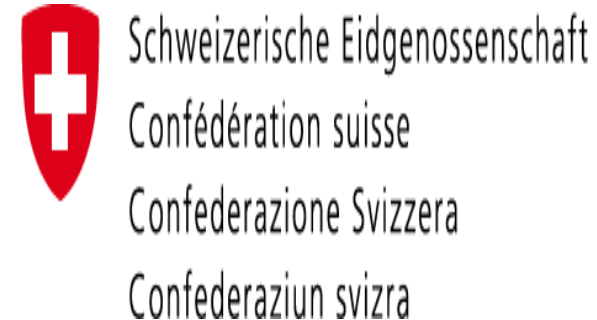


RBA/GLO/001/SWI

« Intégration des initiatives de réduction des pertes alimentaires pour les petits exploitants dans les zones à déficit vivrier »



Atelier régional d'échange d'expérience des initiatives de réduction des pertes après récolte

Douala, du 6 au 9 mai 2016

Expérience de la RD du Congo

Plan de la présentation

1. Objectif;
2. Méthodologie;
3. Chaines d'approvisionnement;
4. Résultats;
5. Stratégies de réduction des pertes
6. Conclusion

I. Objectif principal

Identifier et quantifier les causes des pertes post-récolte dans les chaînes d'approvisionnement du maïs

Ségréger le ou les segments de la chaîne étant à l'origine des pertes majeures.

Faire l'analyse des mesures de réduction des pertes en termes de faisabilité technique et économique, d'acceptabilité sociale et d'impact environnemental, pouvant générer des propositions concrètes pour la mise en œuvre d'un programme de réduction des pertes alimentaires.

II. Méthodologie

- 1° Analyse préliminaire des pertes après-récolte (Dépistage; revue de la littérature) :**
- 2° Enquêtes d'évaluation des pertes auprès des paysans cultivateurs**
- 3° Analyse et suivi de la cargaison après réception des produits agricoles aux dépôts terminaux;**
- 4° Analyse économique : rendement, coût de production, rentabilité, etc.**

Méthodologie (2)

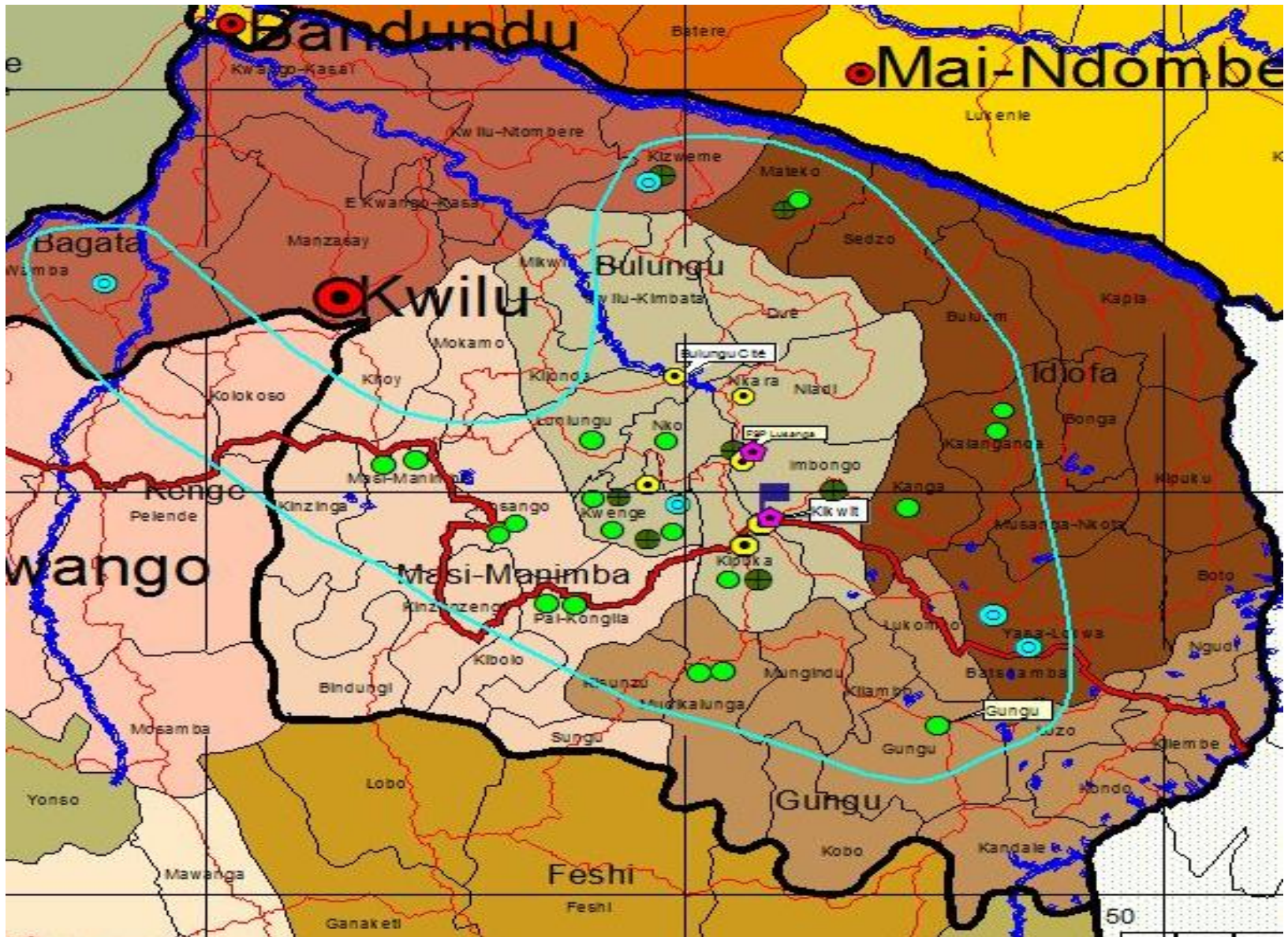
Zones de l'étude

République Démocratique du Congo

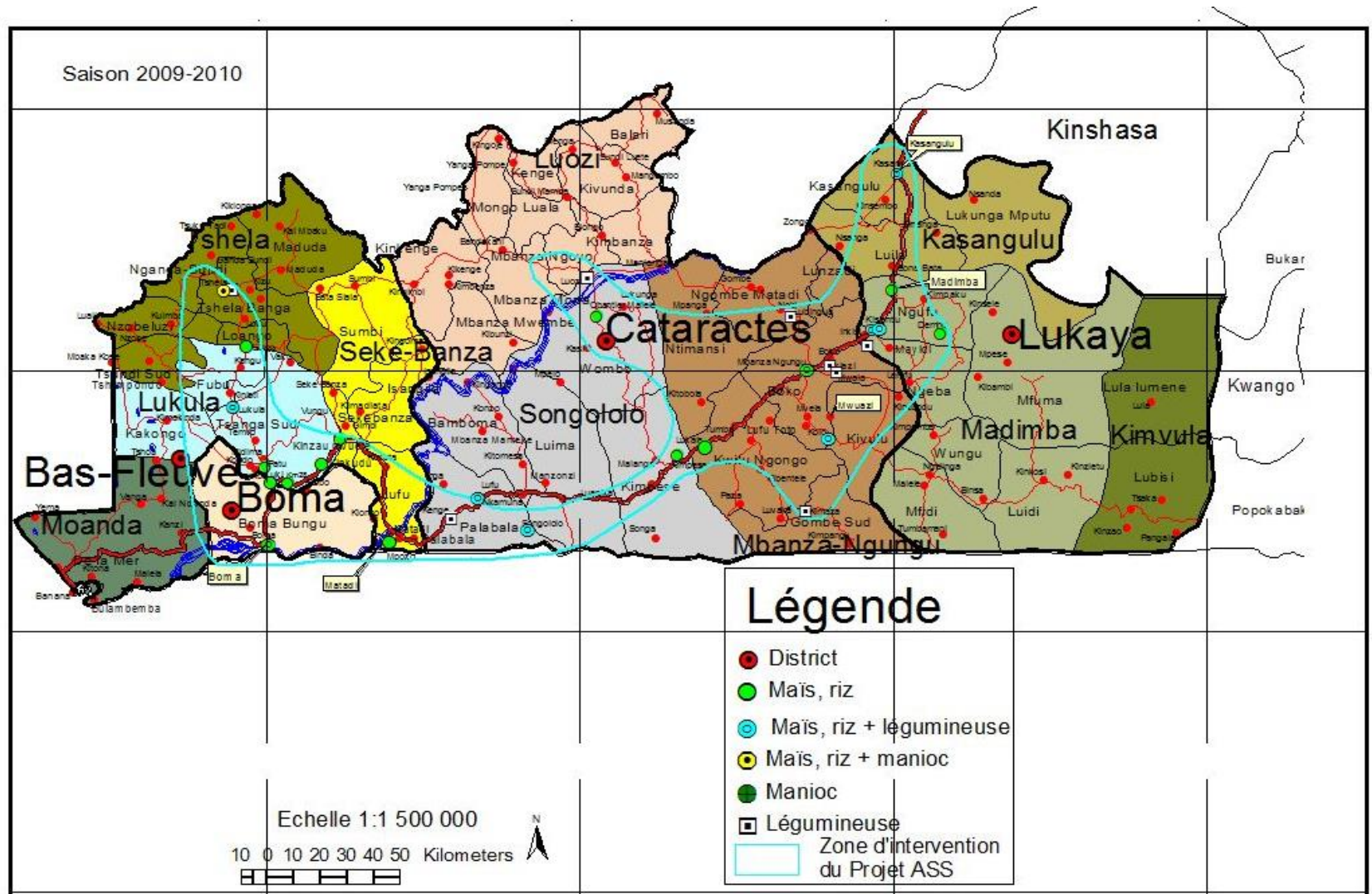


1. Province de Kwilu (ex-Bandundu)

Territoires d'Idiofa et de Bulungu



2. Province du Kongo-Central (ex-Bas-Congo), Territoires de Seke-Banza et de Luozi



IV. Résultats de l'étude

4.1. Points critiques ciblés pour le maïs

- (1) le long séchage sur pied au champ (environ 1,5 mois) exposant les épis de maïs aux intempéries et aux parasites qui vont proliférer tout au long du parcours**
- (2) le long stockage dans des infrastructures précaires (3 à 8 mois) sans fréquent reséchage et triage des épis**
- (3) le groupage des produits dans des dépôts insalubres au niveau des territoires et des centres de consommation**

4.2. Le système traditionnel de traitement post-récolte

Activités de récolte du maïs dans les territoires visités

Zone/ Activités	Idiofa	Bulungu	Luozi	Seke-Banza
Récolte à maturité	non	oui	non	non
Séchage sur pied des épis matures avant récolte	oui	oui	oui	oui
Transport au village épis non despathés	oui	oui	non	non
Transport au village épis despathés	non	non	oui	oui

Séchage sur pied de maïs



Infrastructures de stockage paysan - vue extérieure



Infrastructures de stockage paysan (suite) - vue intérieure





Egrenage



Collecte

Dépôts de groupage des produits agricoles



Groupage dans le dépôt

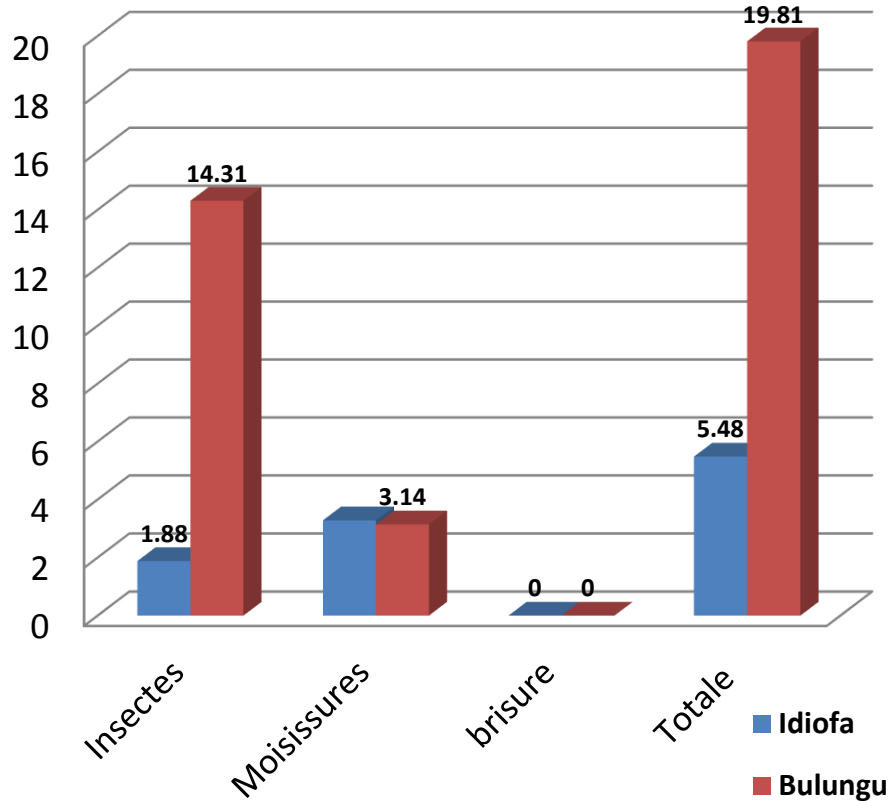


Groupage à l'air libre

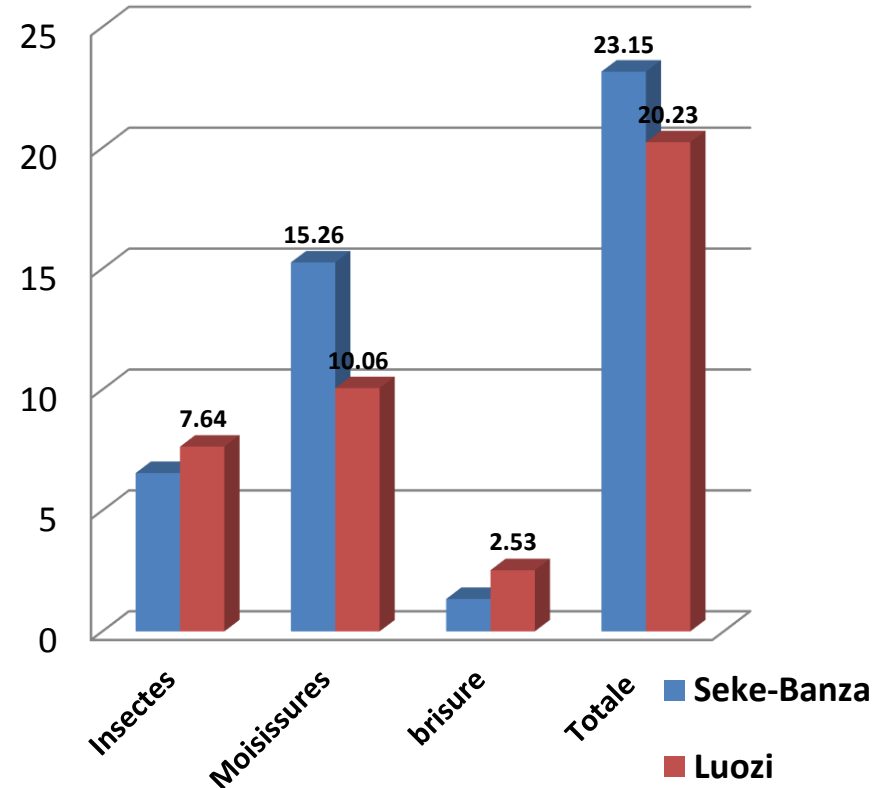
4.3. Pertes alimentaires dans la chaîne d'approvisionnement Maïs

1. Pertes (%) dans les structures de stockage paysan (**pertes qualitatives**)

KWILU



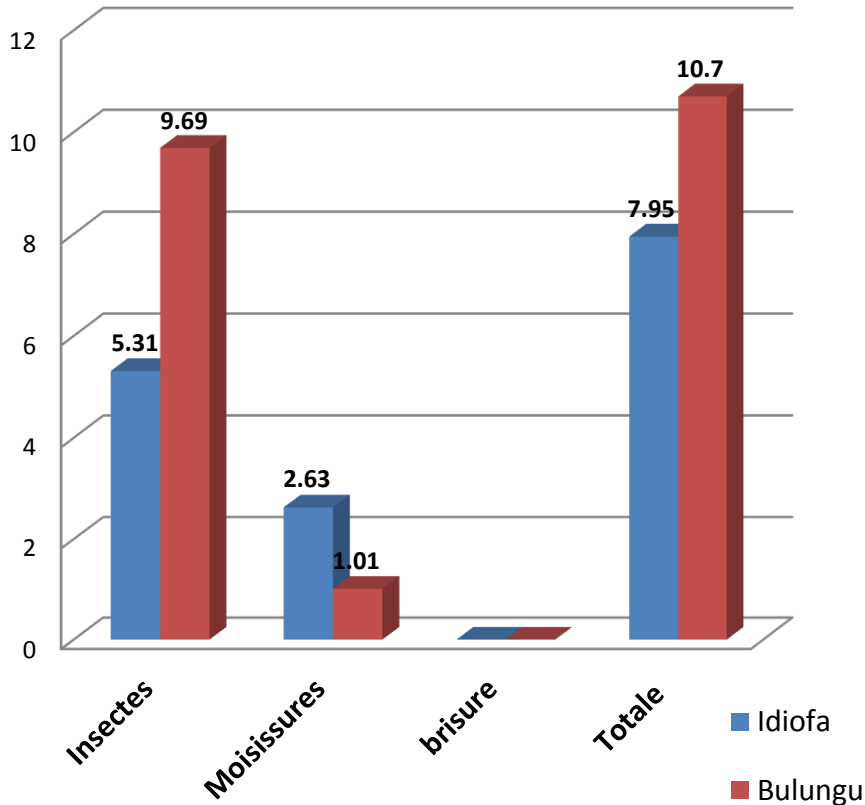
Kongo-central



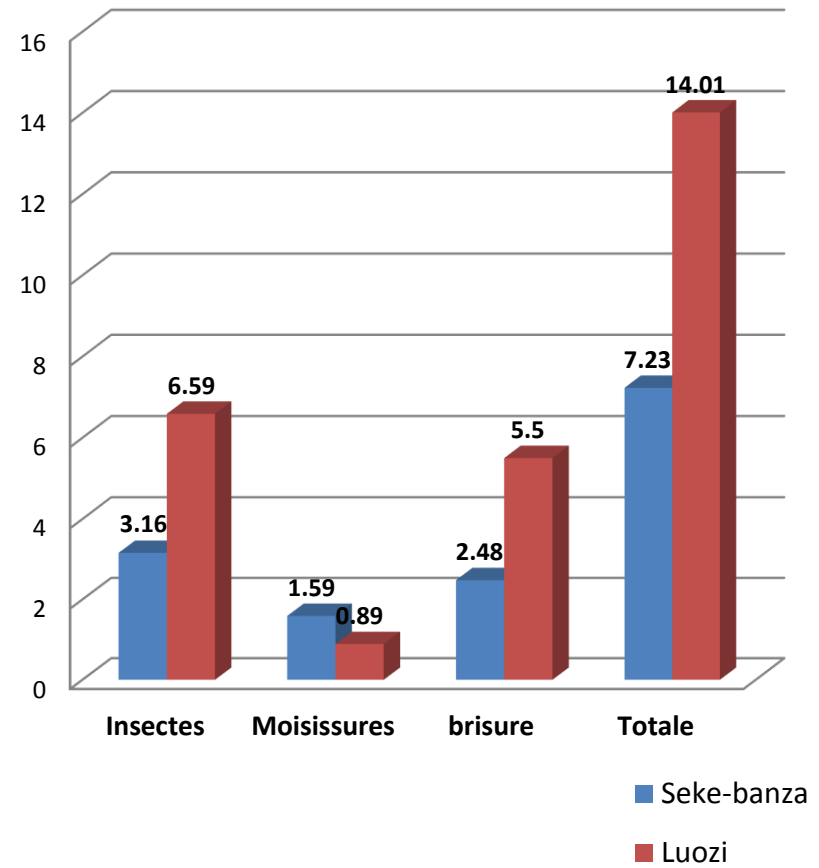
Prédominance d'insectes au Kwilu et de moisissures au Kongo central

2. Pertes (%) dépôt de groupage et cargaison (**pertes qualitatives**)

Kwilu

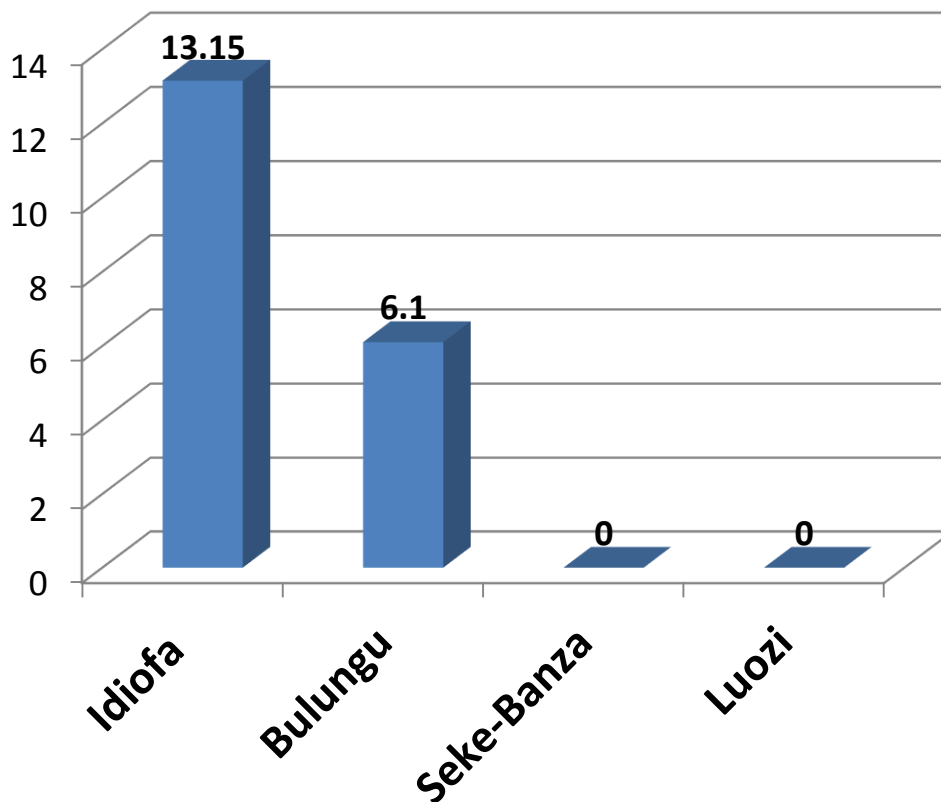


Kongo-cetral



3. Pertes (%) dans le convoyage vers Kinshasa (**pertes quantitatives**)

Pertes de masses



Kwilu

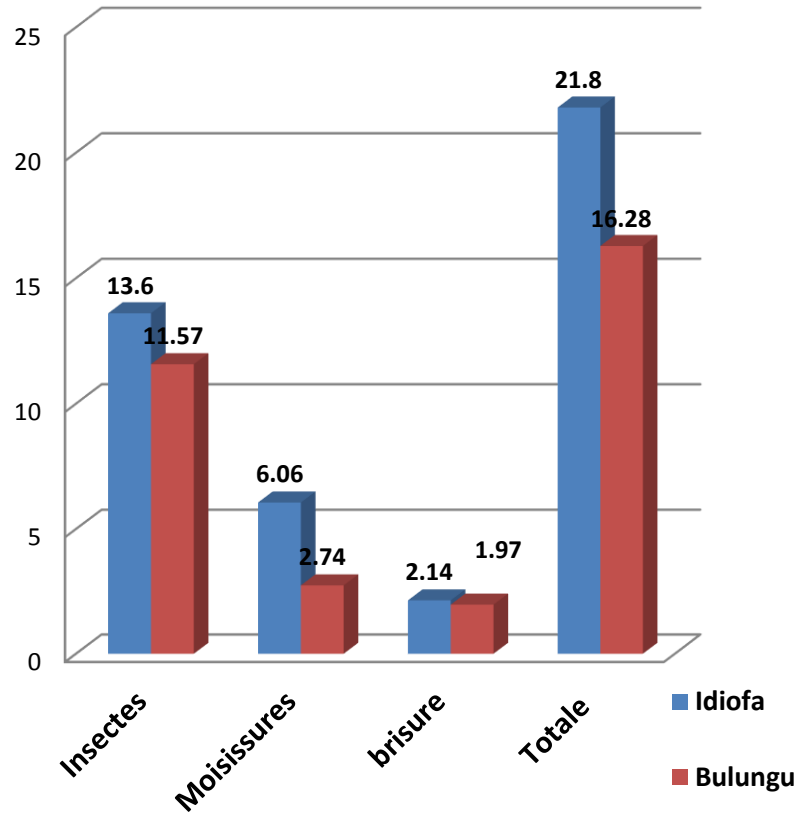
- Longue durée de convoyage (1-4 mois)
- Déversement involontaire,
- Défectuosité des emballages,
- Possible déversement volontaire

Kongo-Central

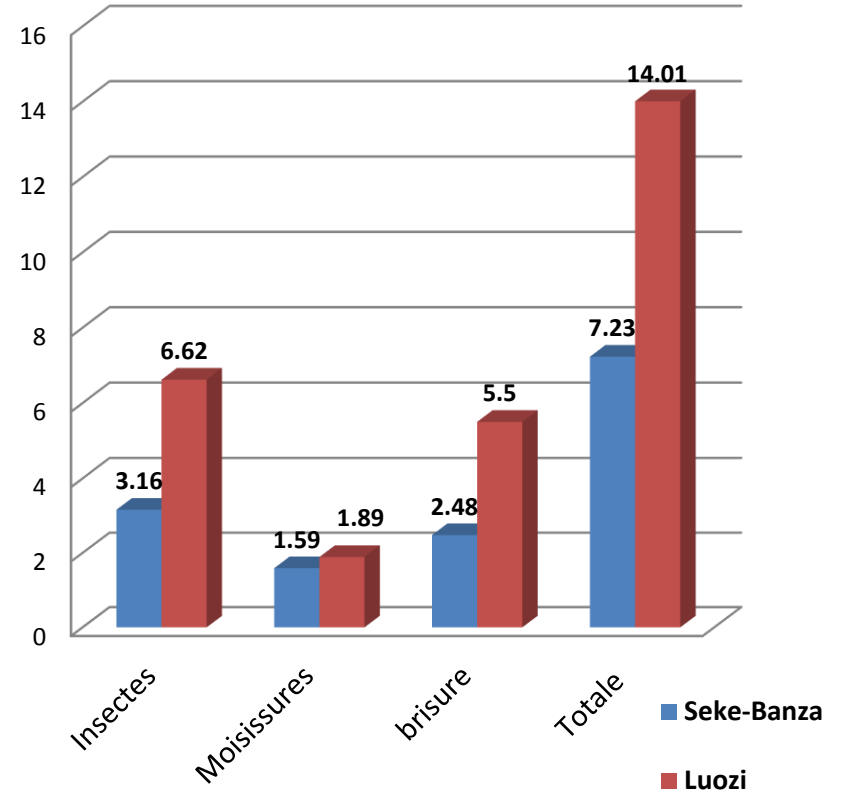
- Courte durée du convoyage (1,5 -2jours)
- Pas de déversements

4. Pertes (%) Dépôt terminal à Kinshasa (**pertes qualitatives**)

Kwilu

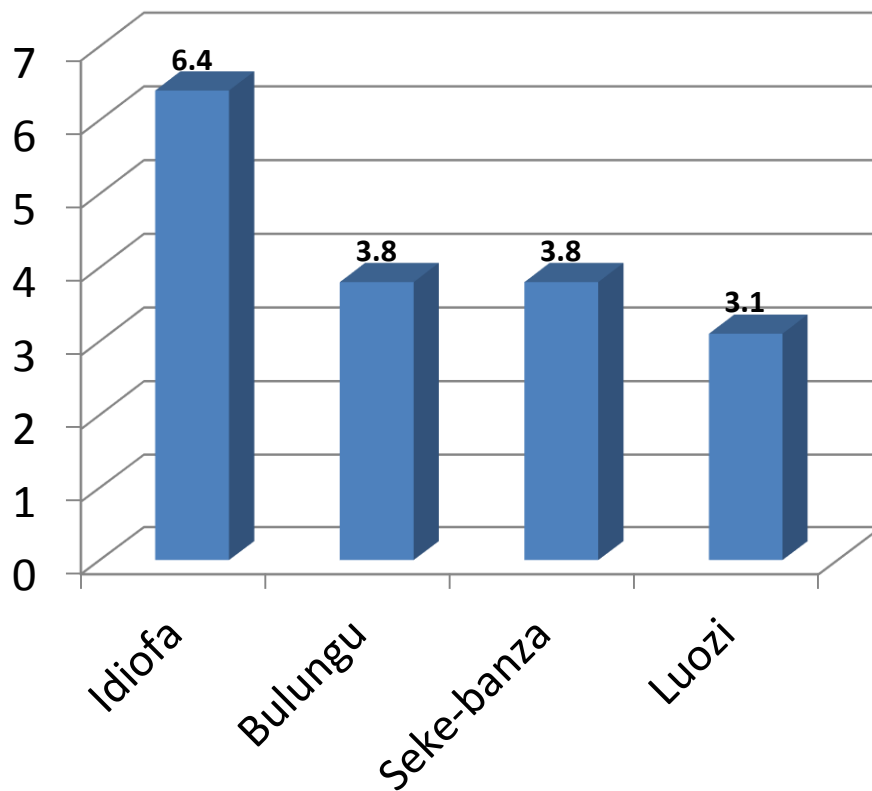


Kongo-Central



5. Pertes (%) à la commercialisation à Kinshasa (**pertes quantitatives**)

Déchets irrécupérables



- Déchets éliminés du lot après retraitement,
- Vente en détaillante

Conclusion partielle

- **Prédominance des charançons dans les territoires d'Idiofa et Bulungu (Kwilu);**
- **Prédominance des moisissures dans les territoires de Seke-Banza et Luozi (Kongo Central);**
- **Les pertes qualitatives de maïs (quantité non éliminée du lot) approchent les 20 % ;**
- **Les pertes quantitatives sont entre 3 à 6% pour les deux produits.**

4.4. Rentabilité économique (chaîne des valeurs pour le maïs)

4.4. Chaîne des valeurs maïs dans le Kwilu (1)

	Idiofa	Bulungu
Au niveau du producteur		
Superficie (ha)	0,62	0,57
Quantité produite en 2 saisons (kg)	1437	1301
Valeur de la production (\$) savoir 1kg=0,181	260,1	235,4
Coût de production (\$)	324,4	298,2
Marge brute (\$)	-64,2	-62,8
Quantité vendue (commercialisée)	862,2	780,4
Recettes issues de la vente	156,1	141,3

4.4. Chaîne des valeurs maïs dans le Kwilu (2)

Au niveau du marché local (centre de négoce)	Idiofa	Bulungu
Vente entre producteur & négociant	156,1	141,3
Transport collecte des produits 3000fc/sac de 100kg soit 0,033\$/kg	28,5	25,8
Prix de revient des négociant	184,6	167,1
Recette au marché locaux Bassin pour 7000fc soit 0,253\$/kg	219	198,2
Marge brute (\$)	34,4	31,1

4.4. Chaîne des valeurs maïs dans le Kwilu (3)

A Kinshasa (grossiste)	Idiofa	Bulungu
Achat marchandise	219	198,2
Dépôt de groupage (300fc/sac) soit 0,003261\$/kg	2,8	2,5
Transport	215,6	191,2
Manutention	14,1	12,7
Prix de revient à Kinshasa	451,5	404,6
Recette de vente	515,6	466,7
Marge brute	64,1	62,1

4.4. Chaîne des valeurs maïs dans le Kwilu (fin)

A Kinshasa (au détail)	Idiofa	Bulungu
Achat marchandise	515,6	466,7
1kg se vend à +/- 606,7fc soit 0,659\$	568,2	514,3
Marge brute (\$)	52,6	47,6

Conclusion partielle

- Les filières maïs sont moins rentables pour les producteurs paysans;
- Elles sont rentables pour les autres acteurs (collecteurs, grossistes et détaillants);
- Méconnaissance d'évaluation des coûts par les producteurs;
- Les pertes alimentaires réduisent la rentabilité des filières
- Les interventions de réduction des pertes sont à la rentables et coûteuses (39\$) pour les producteurs
- La disponibilité des matériels d'intervention dans la ville de Kinshasa et dans les grandes villes du pays rend l'intervention faisable.

4.5. STRATEGIE DE REDUCTION DE PERTES POST-RECOLTE

4.5. STRATEGIE DE REDUCTION DE PERTES POST-RECOLTE

1. **L'analyse diagnostique des pertes post-récolte a fait retenir trois axes stratégiques :**

- (i) Amélioration du stockage-conservation des grains chez les producteurs paysans
- (ii) Amélioration du stockage des produits agricoles chez les dépositaires de groupage et terminaux
- (iii) Encadrement technique des opérateurs et le contrôle de la chaîne d'approvisionnement par les agents de l'Inspection agricole des territoires afin d'assurer la qualité des produits

2. Stratégie pour les producteurs paysans

- (i) Vulgarisation de bonnes pratiques de récolte
- (ii) Appui en équipement et vulgarisation de bonnes pratiques de séchage
- iii) Appui en équipement et vulgarisation des bonnes pratiques de transformation
- iv) Appui en équipement et vulgarisation des bonnes pratiques de stockage

3. Stratégie pour les dépositaires (groupage et terminaux)

- Sensibilisation des dépositaires sur le risque de l'insalubrité sur la santé publique
- Formation sur la salubrité des infrastructures de stockage et la bonne conduite du stockage

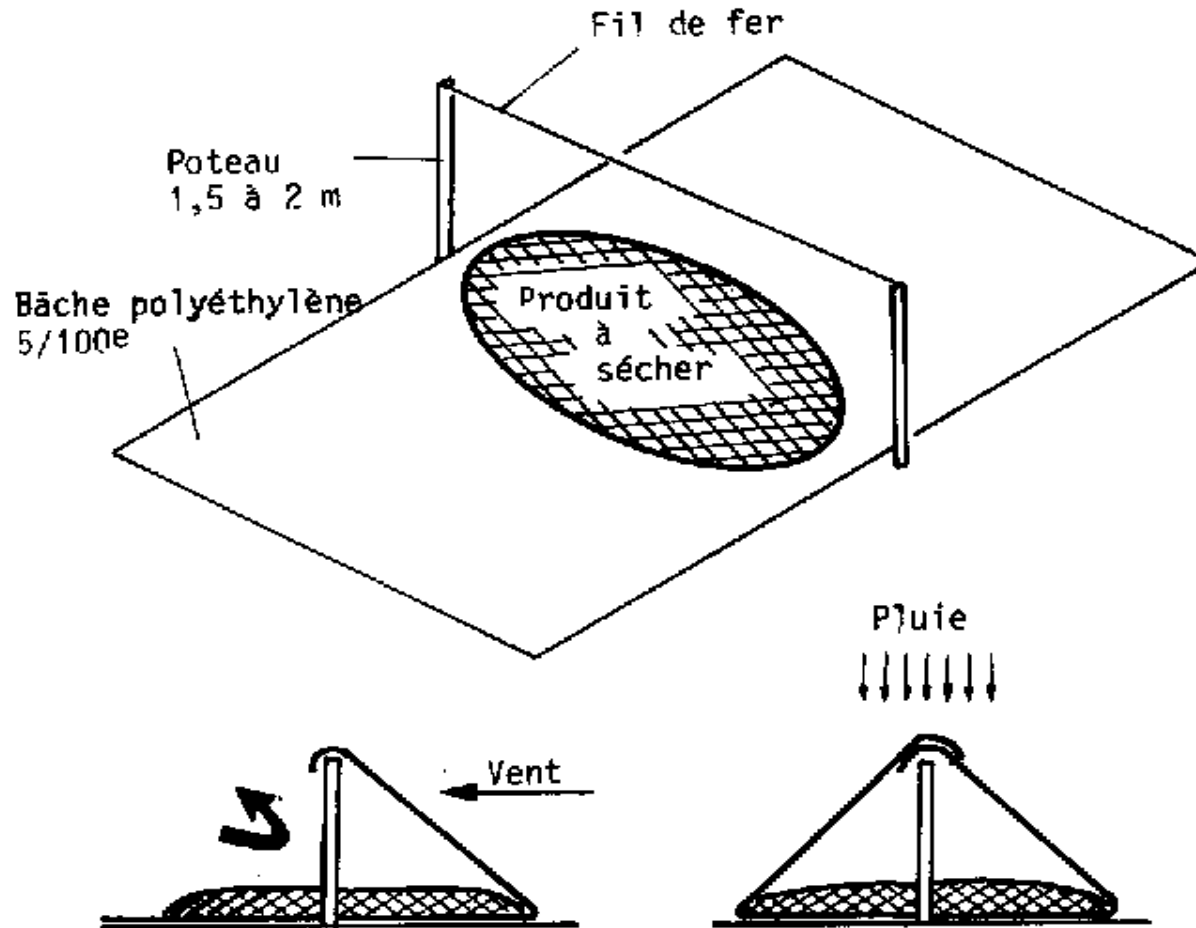
4. Stratégie pour les agents de l'Inspection agricole

- Formation des techniciens des services décentralisés des Ministères d'agriculture et du Développement rural sur les bonnes pratiques post-récolte, le contrôle - qualité
- Appui à la vulgarisation des bonnes pratiques

Egre noir manuel



Séchoir Allgate



Crible (en liane)



Silo métallique familial (capacité 1 tonne)



Sacs « PICs »



Touques plastiques





Conclusion générale

Il ressort de l'étude :

- **Le système de production traditionnel occasionne des pertes alimentaires importantes tant qualitatives que quantitatives. Nécessité de les améliorer**
- **Les mesures de lutte contre les agents d'altération sont inexistantes**
- **La rentabilité du système de production traditionnel est très faible voire négative**
- **Nécessité d'intervention à plusieurs niveaux (producteurs, dépositaires, transporteurs et services publics) et à d'autres produits, notamment le manioc.**

Merci de votre attention